

Deux nouveaux forages pour sécuriser Roquebillière

La Métropole a entamé ces percements afin d'assurer l'approvisionnement du village de la Vésubie en eau et même secourir en cas de besoin son voisin, **Lantosque**.

Roquebillière dispose de nombreuses sources d'alimentation en eau. La sécheresse de ces derniers mois n'a d'ailleurs pas compromis l'approvisionnement de cette commune de la Vésubie. Néanmoins, la Métropole vient d'entamer deux nouveaux forages.

« Il s'agit de travaux de sécurisation en prévention de temps moins heureux », avise le maire, Gérard Manfredi. Ces forages sont réalisés à proximité du stade communal et ont nécessité le déplacement de la plateforme d'atterrissage des hélicoptères.

Ces nouvelles sources permettront de prendre le relais d'un autre forage, situé au stade de Roquebillière, et qui, outre l'arrosage de cet équipement sportif, servait déjà de solution de secours pour approvisionner la

commune voisine de Lantosque en cas de pénurie. « Le forage existant présente en effet un débit important », abonde le maire qui annonce qu'à l'avenir il pourra désormais servir à remplir le bassin biologique de baignade de la commune sans avoir à pomper l'eau sur le réseau de la régie. Ce qui devrait, au passage, permettre de faire une économie financière.

Déjà engagés, les travaux ne devraient prendre que quelques semaines. Ils représentent « une enveloppe budgétaire de 400 000 euros », chiffre la Métropole Nice Côte d'Azur, et s'ajoutent aux 143 millions qu'elle a déjà déboursés pour sécuriser l'approvisionnement en eau des populations.

E. G.

egalliano@nicematin.fr



Le village de Roquebillière, le 18 mars 2021.

(Photo Eric Ottino)

Les ascenseurs inclinés fêtent leurs 10 ans à Contes

Trait d'union de 110 mètres de dénivelé entre le bas et le haut village de Contes, ce transport d'un genre particulier fête son 10^e anniversaire. Les ascenseurs inclinés ont marqué la fin d'une problématique vieille de plusieurs siècles : comment concilier d'un seul tenant les deux centres du village de Contes. L'histoire de cette révolution locale remonte à 2012 et l'inauguration en grande pompe de ces cabines colorées d'une capacité de 8 places qui font la jonction entre le parking souterrain de la place Ollivier et le vieux village, avec des arrêts intermédiaires à la Grave et à l'ex-école Ricolfi. Un voyage qui se fait en deux étapes, l'une en 56 secondes l'autre en près de deux minutes à la vitesse de 0,63 mètre/seconde.

2 millions de personnes transportées en 10 ans

Leur construction, confiée à la société spécialisée Labbé, avait coûté à la commune 1 967 494 euros dont 472 199 de subvention du Département. Le maire, Francis Tujague, parlait à l'époque de la « nécessité de diminuer le poids des



Les ascenseurs inclinés de Contes, un moyen de transport urbain quasi unique en France.

(Photo O. F.)

voitures dans la vie quotidienne des habitants » et de l'« ajout d'un patrimoine supplémentaire à Contes qui redonne plus de vigueur à la vie villageoise du centre historique ».

Aujourd'hui, après avoir évoqué les 550 usagers par jour et 2 millions de

personnes transportées en une décennie, l'édile fait l'éloge de ce moyen de déplacement « entièrement gratuit » qu'il qualifie d'« audacieux » et des « plus rapide, écologique et économique qui soit ».

O. F.

Un ascenseur et non un funiculaire

Un temps surnommé à tort « le funiculaire de Contes », à ses débuts, le moyen de transport qui fait la jonction entre le quartier de la Grave et le vieux village n'en est pas un. Il s'agit bien d'un ascenseur incliné car fonctionnant de manière

autonome et non en va-et-vient par câble. C'est donc une rareté en France et une première sur la Côte d'Azur. Si le quartier de Super-Cannes jusqu'en 1966, le tronçon niçois Cimiez-Carabacel (via un hôtel de luxe) jusqu'en 1955 ou en-

core celui du parc Zygofoles, à Saint-Isidore, jusqu'en 1991, étaient munis de funiculaires à proprement parler, jamais un ascenseur incliné n'avait été mis en fonction dans le sud-est de la France.

Le complexe immobilier « Cœur de station » se dessine à Valberg

À l'occasion d'une visite de chantier, le président du conseil départemental, Charles Ange Ginésy, accompagné d'élus municipaux de Péone et des membres du syndicat intercommunal de Valberg, ont visité le chantier du futur complexe immobilier baptisé « Cœur de station ». Le projet, réalisé par Habitat 06, rassemblera un parking souterrain de 310 places sur trois niveaux. En surface, 7 logements locatifs, 18 logements en accession à la propriété, un immense local commercial ainsi que des locaux d'activités viendront compléter la structure. Les travaux, lancés il y a un an et demi, devraient s'achever en « septembre 2024 pour la livraison du parking, celle de l'ensemble de l'opération incluant les

logements et le local commercial est prévue pour mars 2025 », annonce Charles Ange Ginésy.

« Cette réalisation contribuera à donner un nouveau souffle dynamique à Valberg, avec le réaménagement de la place centrale et la future Maison départementale de l'environnement et de l'observation », prédit celui qui est aussi premier adjoint au maire.

Malgré les perturbations qu'engendre le chantier, Valbergans et touristes semblent bien accueillir ce projet d'envergure, d'autant que la route passant derrière le bâtiment du Central park (où se déroulent les travaux) vient de rouvrir et le feu tricolore, qui alternait les passages des automobilistes, d'être supprimé.

SOPHIE PENCENAT



Les travaux du futur complexe de Cœur de station avancent.

(DR)